

WORLD HEALTH  
ORGANIZATION

a 60298

ORGANISATION MONDIALE  
DE LA SANTÉWHO/Mal/80 Add.1  
10 août 1953

ORIGINAL : ANGLAIS

DEVELOPPEMENT DE LA RESISTANCE AU DDT CHEZ LES ANOPHELES  
SACHAROVI EN GRECE

par

le Professeur G. Livadas, et  
le Dr G. Georgopoulos (9 juin 1953)

## ADDENDUM

Page 1, paragraphe I du document WHO/Mal/80 - Il est à noter qu'en plus d'Anophèles sacharovi et A. superpictus il y a lieu de mentionner également A. maculipennis var. subalpinus.

Il ressort des observations faites durant la période qui précéda les pulvérisations de DDT, que ces trois espèces ont chacune l'habitude de se poser durant la journée à l'intérieur des habitations et des étables. A. Sacharovi est l'espèce qui hante le plus les habitations et qui est la plus anthropophile des trois, se nourrissant soit de sang de l'homme soit du sang des animaux domestiques; c'est également chez cette espèce que l'on observe l'indice sporozoïtique le plus élevé. Quant à A. superpictus et A. maculipennis, ces deux espèces préfèrent généralement se nourrir de sang animal et ne piquent l'homme que lorsqu'elles ne trouvent pas de bêtes domestiques à leur portée. Du point de vue de l'indice sporozoïtique, A. superpictus vient immédiatement après A. sacharovi. Par contre, A. maculipennis, dont l'indice sporozoïtique est infime, ne joue qu'un rôle très limité en tant que vecteur.

Au cours des captures diurnes, des individus de ces trois espèces ont été découverts en grand nombre dans les chambres à coucher et les étables. On en a trouvé occasionnellement aussi, en faible quantité, dans des anfractuosités, sous les ponts et dans d'autres abris éloignés des habitations. Les captures diurnes effectuées systématiquement dans des stations fixes (habitations et étables) ont fourni des indications suffisamment sûres pour l'évaluation de l'efficacité du programme antilarvaire appliqué à cette époque.

Page 2, paragraphe 3 - Parmi les villages de la région de Normos, il convient de mentionner également Kymena, situé à 25 kilomètres de Salonique. Le 23 juin 1952, Kymena a été soumis aux pulvérisations pour la septième fois consécutive depuis 1946. Le nombre d'insectes des espèces vectrices (A. maculipennis et A. Sacharovi) capturés dans les locaux traités de ce village a été très élevé, même pendant la première période de dix jours qui suivit les opérations, et il a continué à s'accroître durant les décades ultérieures.

Page 10, paragraphe I - Bien que le développement d'une certaine résistance au DDT ne puisse faire de doute, le degré de cette résistance reste à déterminer. Il n'a pas été possible non plus de préciser le rôle que les pulvérisations de DDT par avion pourraient avoir joué dans l'apparition de cette résistance. Il importe de relever que les faits mentionnés ci-dessus n'ont pas influé jusqu'ici sur l'évolution de la situation quant au paludisme en Grèce. Pas plus dans la région de Skala, que dans le village de Kymena-Salonique, on n'a constaté la plus légère recrudescence du paludisme, en dépit de la forte densité du vecteur anophélien qui y a été observée durant l'été 1952. En d'autres termes, on a pu faire, dans ces régions également, avec quelques exceptions insignifiantes, les mêmes constatations que dans d'autres régions impaludées du pays où les vastes campagnes de pulvérisations d'insecticides à effet rémanent avaient été interrompues pendant un ou deux ans. Ce phénomène trouve son explication la plus vraisemblable dans l'élimination complète des sources d'infection, due aux mesures antipaludiques appliquées au cours des cinq années précédentes.